

b. Le plus petit mouvement convulsif peut même manquer, comme si la crise était trop courte pour que ses phases aient le temps de se produire: c'est ce qu'on appelle l'*absence*, laquelle ne dépasse guère trente à quarante-cinq secondes de durée, mais est souvent plus courte. On a décrit, chez de jeunes enfants de cinq à dix ans, des absences pouvant atteindre jusqu'à vingt, trente, cinquante, par jour c'est absolument exceptionnel, et mon expérience personnelle me permet de penser que bien souvent on a commis des erreurs de diagnostic avec l'absence hystérique.

3^o Dans les *équivalents épileptiques*, ainsi appelés parce qu'ils remplacent la crise d'épilepsie, on considère les équivalents *moteurs*, *sensitifs*, *sensoriels* et *vaso-moteurs*, *viscéraux*, *psychiques*. Cette énumération, tirée de l'examen de l'adulte, doit être fortement simplifiée chez l'enfant, étant donnée chez lui la difficulté d'appréciation des éléments sensitifs, sensoriels, vaso-moteurs et même viscéraux. L'incontinence nocturne d'urine, par exemple, qui, chez l'adulte, doit faire suspecter souvent une épilepsie fruste, a une importance bien diminuée chez l'enfant, car on note la persistance de cette mauvaise habitude chez beaucoup de sujets de cinq à douze ou treize ans, qui ne sont ou ne seront jamais épileptiques.

Seuls, les équivalents *moteurs* et *physiques* ont une certaine valeur. Pour les moteurs, on pourrait aussi bien les considérer comme de petits accès convulsifs frustes; les plus répandus sont: a. le tic de Salaam, mauvais terme que nous avons proposé de remplacer par celui de *rythmie salutatoire*, dans laquelle les mouvements de salutation au nombre de trois à quarante ou soixante, rythmés à la manière d'un métronome, s'accompagnent durant leur exécution des signes habituels de l'accès épileptique, déjà mentionné; b. la crise *procursive*, ou fugue, dans laquelle l'enfant s'en va droit devant lui, sans savoir où, ou pourquoi, et s'arrête au bout d'un temps variable de quelques secondes à plusieurs minutes, sans avoir conscience de ce qui s'est passé. Pour certains auteurs cette fugue pourrait être semi-consciente: il est vraisemblable qu'il s'agit alors d'aura préépi-